

Éducation/Visite du ministre d'État à l'Éducation nationale Michel Menga M'Essone rassure !

CNE
Port-Gentil/Gabon

Le séjour du ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale à Port-Gentil, a été l'occasion d'apaiser les inquiétudes nourries par les apprenants sur les nouvelles conditions d'attribution des bourses.

QUATRE mois après son arrivée à la tête du ministère de l'Éducation nationale chargé de la Formation civique, le ministre d'État Michel M'Essone est, après Libreville, à Port-Gentil où il effectue une visite de prise de contact.

Accompagné de sa déléguée, Gisèle Akoghet ép. Ntoutoume, et d'une forte délégation composée entre autres des directeurs généraux et des chefs de service de son département, il a eu, les 21 et 22 mai derniers, une série de contacts avec tous les services et autres maillons sous tutelle. Michel Menga M'Essone a rencontré, tour à tour, les chefs d'établissement et les enseignants. Avec ces derniers, le numéro 1 de l'Éducation nationale a échangé sur plusieurs sujets d'actualité. Notamment, le paiement des vacances des enseignants, la situation des promotions 2014, 2015 et 2016 des grandes écoles na-



Le ministre Menga présidant une réunion.



Le ministre d'Etat visite, en compagnie du gouverneur de province, une salle de classe.



Vue d'une salle archicomble lors de l'échange avec le Ministre d'Etat Menga



Echanges à bâtons rompus avec quelques élèves.

tionales en grève depuis janvier 2019, l'opération de recensement de leurs dossiers devant aboutir au paiement de leurs dus. Avec les élèves des classes de terminale des établissements secondaires de la place, la question des nouvelles conditions d'attribution des bourses sco-

laire a fait l'objet d'après discussions au centre. À cette occasion, prudent mais sincère, le membre du gouvernement a tenté d'apaiser les inquiétudes des uns et des autres. Michel Menga M'Essone, a ensuite, dans la continuité de ce qui s'est fait à Libreville, effectué une visite

guidée au sein des établissements conventionnés de Port-Gentil dont l'efficacité, avec certaines structures éducatives publiques de la cité, est "digne d'intérêt", à l'en croire. Il a annoncé que, dès cette année, les centres de corrections du bac seront revus à la baisse sur toute

l'étendue du territoire national. Il a aussi visité quelques lycées et collèges publics de la place, et s'est rendu dans l'espace réservé par la direction générale des examens pour accueillir le baccalauréat à Port-Gentil. On retient que la ville de Gamba accueillera un centre d'examen et

de correction unique. Le ministre d'État et ses collaborateurs ont enfin, passé au crible les différents sites retenus dans le cadre du projet d'investissement des établissements scolaires (PISE) en partenariat avec l'AFD (Agence Française de Développement).

Violences et drogues en milieu scolaire Les jeunes du 2e arrondissement sensibilisés

FAE
Port-Gentil / Gabon

LA mairie du 2e arrondissement a accueilli, le 17 mai dernier, la 27e étape des conférences-débats initiées à travers le pays par le "Mouvement des jeunes déterminés pour Jésus" (MJDJ), conduit par son leader, Erick Pea Essono. Les élèves, principales cibles, sont répartis édités sur les causes, les conséquences et les pistes de solutions face à la consommation des stupéfiants.

À cette occasion, Erick Pea Essono a présenté un panorama peu reluisant des drames vécus par les élèves victimes de la consommation des drogues, en proie aux crises d'adolescence, à la volonté de vouloir s'affirmer ou cédant à la pression sociale. L'assistance a ensuite été instruite par trois autres conférenciers. Rodrigue Mbouendy Mabika (psychopédagogue), Dr Josiane Ngo'o Nze (pédiatre) et



La cheffe de quartier, Flavienne Ezendjé, a prodigué quelques conseils aux jeunes.



Le maire (cravate) pose avec les conférenciers.



Vue des participants lors de la sensibilisation aux violences en milieu scolaire

Vanessa Ambonguilat (pro-
cureur en charge des mineurs) qui ont, tour à tour,

exposé sur les causes pouvant expliquer la consommation des drogues par les

adolescents : recherche de repère et d'identité; intégration d'un groupe; attirer l'attention des parents;

volonté de transgresser l'interdit; sentiment

d'abandon consécutif à la séparation des parents.... Enfin, sur la typologie des violences en milieu scolaire (violences physiques, violences psychologiques, violences sexuelles...).

Les conférenciers ont aussi édifié le public sur la classification des drogues selon leurs effets sur le cerveau (stimulants, perturbateurs, déprimeurs) et leurs conséquences et, enfin, sur les peines encourues en cas de détention, de consommation ou d'incitation à la consommation. Le maire dudit arrondissement, Jean-Pierre Mbadanga Nzamba, et les chefs de quartier présents, invités à prodiguer quelques conseils aux jeunes, ont eu des mots et des témoignages suffisamment forts de nature à dissuader à la consommation des drogues. Entendu, que même s'il existe des prises en charge thérapeutiques (psychologues, cures de désintoxication, etc.), le plus sage est de ne pas commencer.